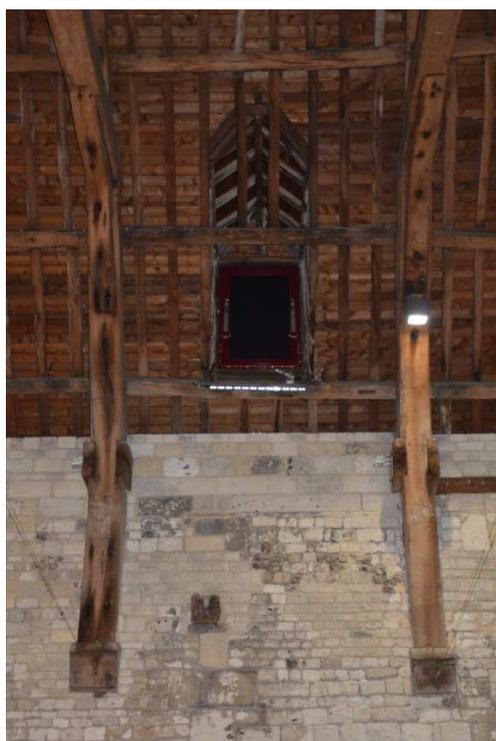


Une escapade printanière à Honfleur nous était proposée en ce mois d'avril par la commission des sorties culturelles de l'U.T.L. Le soleil était de la partie et tout allait pour le mieux pour visiter cette ville qui, comme la nôtre, se trouve baignée par la Manche et, tout au moins ce jour-là, un peu moins taquinée par ses vents...



Notre visite guidée de la ville commença par les anciens magasins à sel transformés en salle d'exposition. La charpente est impressionnante et tient beaucoup de celle des navires d'autrefois.



Nous parcourûmes les ruelles pavées de la ville qui nous menèrent au Vieux Bassin dont les riches couleurs nous charmèrent. Nous admirâmes de nombreuses vieilles façades et les nombreuses galeries d'art abritées dans des habitations agréablement rénovées



L'église Sainte-Catherine reconstruite au XV^e siècle, après la guerre de Cent Ans, le fut en utilisant des matériaux moins coûteux que la pierre : surtout le chêne, et des charpentiers de navire assurèrent la main-d'œuvre.

Le clocher fut construit à part, désolidarisé de la nef, sans doute pour ne pas faire peser le poids des cloches sur la charpente de l'édifice.



L'atmosphère intérieure est agréable et la décoration originale. Nous y rencontrons les éléments du culte catholique plus ou moins habituels, mais aussi quelques particularités...

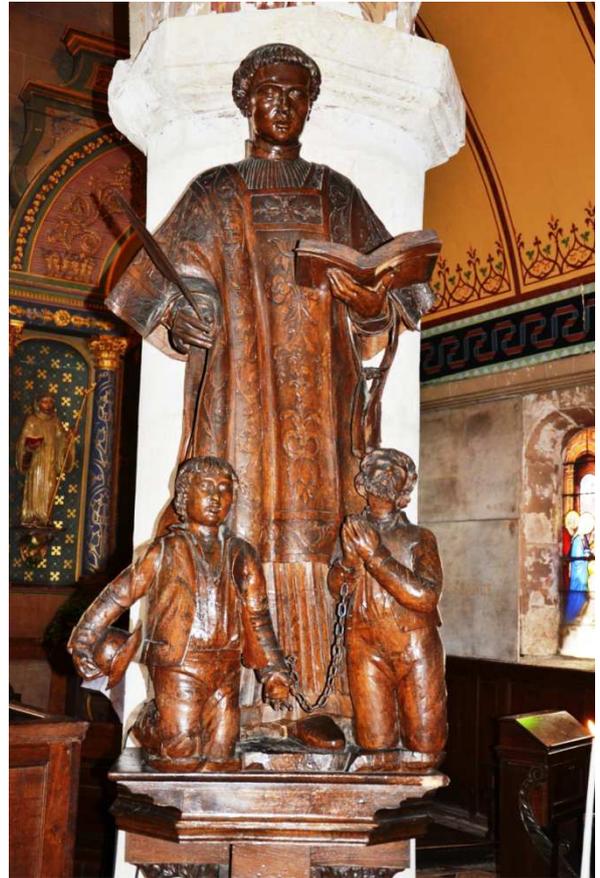


Ainsi cette statue de saint Léonard, ayant à ses pieds deux prisonniers implorant leur délivrance.

Ce saint, nous dit la Légende dorée, disciple de saint Remi, obtint du roi de France "la faveur insigne de renvoyer immédiatement absous tous les prisonniers qu'il visitait"...

Tout prisonnier invoquant son nom était délivré de ses chaînes et s'en allait libre ; il venait ensuite présenter ses entraves au saint.

Autre particularité notable, un tableau d'Adrien Gabriel Voisard-Margerie (1867-1954), peintre natif d'Honfleur, illustrant le martyre d'un de ses compatriotes, Pierre Berthelot, marin entré dans l'ordre des carmes, martyrisé dans l'île de Sumatra en 1638 et béatifié en 1900.



Le "traditionnel repas de midi en groupe" eut lieu au restaurant Lutétia dont nous apprécîâmes le cadre, la nourriture et surtout la bonne humeur de nos jeunes serveurs dont le sourire ne s'envola pas un seul instant !



Quelques clichés des convives...







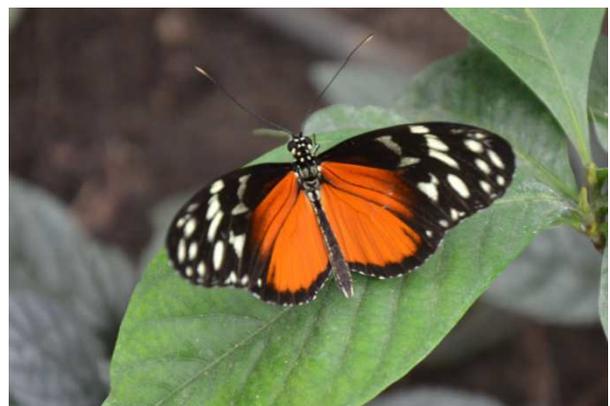
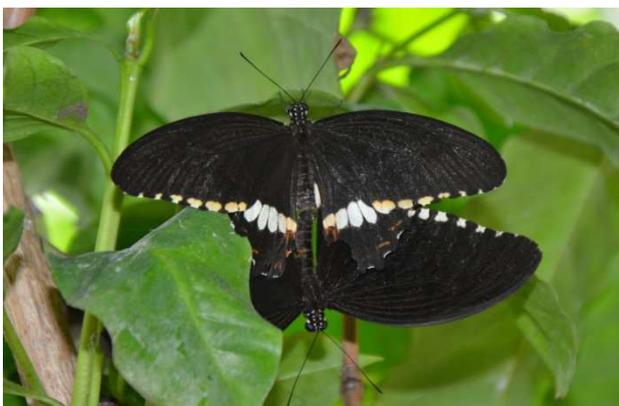
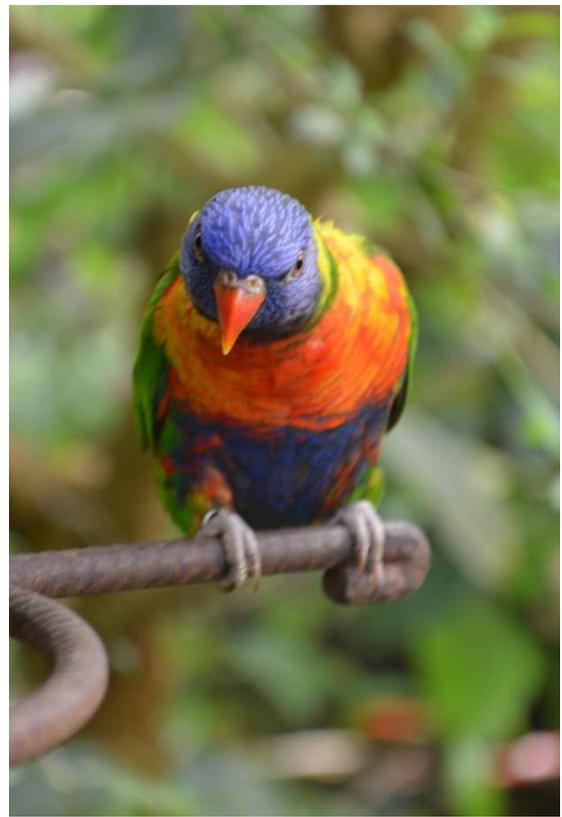
Et après ces agapes, que se serait-il passé si certains avaient cédé à la tentation de faire un petit tour sur ce carrousel 1900 ?... Il est vrai qu'il se trouvait... au bord du bassin...

Mais personne n'a pris le risque et nous sommes retournés au car qui nous emmena... papillonner...



Situé près du phare de l'Hôpital, Naturospace est un endroit où il est possible de se promener dans l'ambiance tropicale d'une serre exotique au milieu de plantes, de papillons, d'oiseaux et de poissons aux couleurs éclatantes.

..... Certes, les papillons étaient bien agités, les oiseaux bien bavards, l'atmosphère un peu étouffante, mais le spectacle était magnifique, ne boudons pas notre plaisir !





Non loin de là, se trouvait la maison natale d'Érik Satie, le facétieux compositeur de "La Diva de l'Empire", des Gymnopédies et de tant d'autres œuvres, que notre ville de Calais a honoré en faisant porter son nom à un auditorium.



Paradoxalement, dans une ville qui a vu passer tant d'artistes, nous avons délaissé aujourd'hui les musées pourtant nombreux, mais c'est pour que nous chantions dans le car du retour "J'irai revoir ma Normandie"...

Avant de reprendre la route, il nous restait à visiter le Domaine de la Pommeraie situé sur le territoire de Gonneville-sur-Honfleur.



Même si nous n'étions pas encore "Dans l'ombre blanche des pommiers en fleurs", nous avons pu nous faire une idée de la production nécessaire à l'alimentation d'une distillerie et de la fabrication de produits dérivés de la pomme, notamment du fameux calvados que nous n'avons pas manqué de déguster.

Et si les fleurs de pommier faisaient encore défaut, nous pouvions nous consoler avec les tulipes...

Après une si bonne journée, nous aurions pu encore entonner dans le car du retour cet extrait de "Ciboulette" : "Nous avons fait un beau voyage"...

Jean-Victor LOSSENT

